

Notre planète se réchauffe et grisonne en même temps

James Chappel est professeur agrégé d'histoire à l'université Duke et chercheur principal au Duke Aging Center. Son dernier ouvrage s'intitule **Golden Years : How Americans Invented and Reinvented Old Age** (Les années d'or : comment les Américains ont inventé et réinventé la vieillesse).

L'histoire évolue rapidement. Presque tous les jours, les gros titres décrivent des technologies qui changent la vie, des voitures autonomes à l'édition du génome. Mais l'histoire évolue aussi lentement. L'un des avantages de la pensée historique est qu'elle nous invite à réfléchir, non seulement à ces gros titres, mais aussi aux processus plus lents et à long terme qui transforment notre monde, souvent sous notre nez. Une expérience de pensée : Imaginons qu'un extraterrestre passe sur notre planète une fois par décennie et envoie des dépêches à son pays. Qu'est-ce que cet extraterrestre trouverait bon de rapporter ?

Au-delà des événements quotidiens, deux caractéristiques majeures de notre siècle retiendront l'attention des habitants d'un avenir lointain ou des visiteurs extraterrestres. Chacune de ces caractéristiques a fait l'objet d'une attention particulière, quoique dans des domaines différents. Tout d'abord, notre planète se réchauffe, ce qui provoque déjà toutes sortes d'événements météorologiques perturbateurs. Deuxièmement, notre planète vieillit. L'effondrement mondial des taux de natalité, combiné à l'amélioration de la santé publique, est en train de transformer la composition démographique de notre espèce. Pendant la majeure partie de l'histoire de l'humanité, la plupart des gens ont été jeunes. Notre monde tout entier est organisé autour de l'éducation et de l'instruction des jeunes, et de l'emploi des personnes d'âge moyen. Ce monde va devoir changer, car le nombre d'enfants diminue et la population des plus de 65 ans continue d'exploser - au Canada, dans mon pays natal, les États-Unis, et dans le monde entier.

Ces deux phénomènes ont suscité de nombreux investissements et commentaires. Bien que la plupart des pays répugnent à faire grand-chose à ce sujet, nous reconnaissons au moins que le changement climatique est réel, qu'il constitue un problème et qu'il faut faire quelque chose (par quelqu'un, en tout cas, et de préférence par quelqu'un d'autre). Il en va de même pour le

vieillesse de la population. Les pensions de vieillesse représentent une part énorme du budget fédéral au Canada, comme dans la plupart des pays développés. Au cours des dernières décennies, le secteur privé y a vu une occasion de réaliser de fabuleux profits, en investissant dans des chaînes de maisons de retraite et d'établissements d'aide à la vie autonome.

Mais ce qui est le plus intéressant, et qui a suscité étonnamment peu de commentaires, c'est l'intersection de ces deux phénomènes : Notre planète se réchauffe et devient plus grise en même temps. Selon moi, ces deux phénomènes ne peuvent être considérés indépendamment l'un de l'autre.

Il ne s'agit pas, je le précise, de problèmes de même nature. Le réchauffement climatique est une réalité désastreuse que nous devons tenter d'enrayer à tout prix. Le vieillissement de la population n'est pas un problème dans le même sens. C'est au contraire un marqueur de progrès social. Les gens vivent plus longtemps parce que la santé publique est meilleure, et les taux de natalité diminuent parce que les femmes sont plus autonomes dans leurs choix en matière de procréation. En bref, le vieillissement de la population devrait être accueilli comme le sous-produit inévitable d'avancées sociales majeures.

À l'heure actuelle, dans l'ensemble, nous constatons les effets d'un monde dans lequel ce lien n'est pas exploré de manière significative. Cela se manifeste de plusieurs manières. Tout d'abord, et c'est le plus évident, les personnes âgées ont été en première ligne des catastrophes climatiques dans le monde entier. Une proportion stupéfiante des décès causés par les ouragans et les vagues de chaleur concerne les personnes âgées. L'ouragan Katrina, par exemple, a été compris essentiellement sous l'angle de la race et de la classe sociale, et il est tout à fait vrai que les personnes de couleur et les pauvres ont été touchés de manière disproportionnée par la tempête de 2005. Mais *c'est l'âge qui a produit l'inégalité la plus extrême et la plus déprimante : Plus de la moitié des personnes tuées par la tempête avaient plus de 60 ans.* Cette proportion semble se répéter dans le sillage de l'ouragan Héléne, plus récemment.

Il ne s'agit pas non plus d'un mal exclusivement américain, même si mon pays est truffé de maisons de retraite mal réglementées et de systèmes d'aide sociale sous-financés. En Europe, de nombreuses personnes âgées sont mortes lors de vagues de chaleur. Les ouragans sont peut-être rares au Canada. Mais les inondations, les sécheresses et les incendies de forêt ne le sont pas. Et au

Canada, comme ailleurs, de nombreuses personnes âgées vivent seules et ont des réseaux sociaux fragiles. Elles n'ont souvent pas la capacité de recevoir et d'interpréter des informations aussi rapidement que les plus jeunes, et peuvent ne pas être en mesure d'agir ou d'évacuer avec la rapidité requise. Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux maladies, telles que l'asthme et les maladies cardiaques, qui peuvent accompagner les incendies de forêt. Même les vagues de chaleur sont de plus en plus fréquentes au Canada, un pays qui a accordé beaucoup plus d'importance à la préparation aux événements climatiques froids qu'aux événements climatiques chauds.

Les auteurs d'une étude réalisée en 2024 ont expliqué les tactiques d'atténuation qui pourraient être employées pour aider les personnes âgées, en particulier au Canada, à surmonter ces phénomènes (jeu de mots). Il s'agit, par exemple, de la disponibilité de centres de rafraîchissement et de moyens de transport pour aider les personnes âgées à les trouver et à y accéder. Ils recommandent également des campagnes de sensibilisation du public pour rappeler aux Canadiens - jeunes et vieux - les dangers des urgences météorologiques et la façon dont les personnes âgées sont particulièrement menacées.

Mais il ne s'agit là que d'un aspect de la question. Certes, le Canada et d'autres pays devraient trouver des moyens de protéger les populations âgées des ravages du changement climatique. Mais les personnes âgées devront également faire partie de la solution réelle au changement climatique. En d'autres termes, si nous espérons utiliser, dans l'ensemble, moins de carbone à l'avenir, nous devrions nous demander spécifiquement comment les personnes âgées, qui représentent une part de plus en plus importante de la population, devraient ouvrir la voie.

Au cours des cinquante dernières années, l'énergie a évolué dans la mauvaise direction. Depuis l'avènement de la prospérité consumériste de masse après la Seconde Guerre mondiale, les personnes âgées ont réclamé à cor et à cri de « participer à l'action », c'est-à-dire de consommer et de rejeter du carbone aussi librement que leurs pairs plus jeunes. Pendant des siècles, les personnes âgées ont, dans l'ensemble, mené une vie modeste, vivant probablement avec leurs jeunes parents et participant aux travaux de la ferme lorsqu'elles le pouvaient.

Mais à partir des années 1960, les personnes âgées ont réclamé à cor et à cri le même type de vie, avec les mêmes modes de consommation, que les plus jeunes.

Tout d'abord, les personnes âgées voulaient vivre dans leur propre maison. Les logements isolés, surtout pour une ou deux personnes âgées, sont un cauchemar écologique en termes de chauffage et de climatisation. Après la guerre, cependant, les normes culturelles et les lois de zonage ont poussé les personnes âgées à s'installer dans leur propre maison. En 1971, environ un tiers des Canadiens âgés de plus de 75 ans vivaient avec une personne autre que leur conjoint. En l'espace de 15 ans, ce chiffre a été divisé par deux.

Deuxièmement, les personnes âgées voulaient conduire. La conduite sans fin est bien sûr une maladie américaine, mais les Canadiens n'y échappent pas. Parfois, ils conduisaient même pour se voir ! Dans les années 1960, un « pique-nique international » a eu lieu à Baudette (Minnesota), en face de Rainy River (Ontario). Selon un [article de presse](#), « les personnes âgées canadiennes et américaines parcourent jusqu'à 200 miles pour se rendre à ce pique-nique. L'année dernière, deux bus sont venus de Bemidji, à plus de 160 km ». En 1985, une étudiante diplômée a mené [une série d'enquêtes](#) auprès de personnes âgées à Richmond, en Colombie-Britannique, et, de notre point de vue, ses conclusions sont décourageantes. « La plupart des personnes âgées propriétaires d'une voiture préféraient leur propre véhicule aux transports publics, que les systèmes de transports publics existants soient ou non modifiés pour mieux répondre à leurs besoins.

Troisièmement, les personnes âgées voulaient voyager. Avant les années 1960, les voyages n'étaient pas considérés comme l'un des avantages du vieillissement. Mais ils le sont devenus progressivement, à mesure que les systèmes de pension se sont développés, que les gens ont commencé à vivre plus longtemps et que les voyages sont devenus moins chers. Dans les années 1980 et 1990, les bateaux de croisière et les compagnies aériennes ont commencé à considérer les personnes âgées comme un marché privilégié : Après tout, il s'agissait d'un groupe d'âge en pleine croissance, de plus en plus riche et disposant de plus en plus de temps libre. En 1989, ce même journal a fait état des efforts déployés par l'industrie canadienne du voyage pour séduire les voyageurs âgés en leur proposant des billets à prix réduit. Les personnes âgées, [concluait l'article](#), « ont aujourd'hui l'argent, le temps et l'envie de

voyager, et l'industrie est impatiente d'exploiter ce marché ». En bref, à l'époque des largesses de l'après-guerre, nous avons créé un idéal normatif pour la vieillesse qui était extraordinairement dépendant du carbone. À mesure que la population âgée augmente et que nous essayons tous de trouver des moyens de vivre avec une empreinte carbone plus faible, cela va devoir changer. La population grise va devoir se mettre au vert.

most comprehensive program offered by any carrier to the 60-plus age group.

But many other airlines offer discount fares for seniors. In the United States, all the majors — including Eastern, United, Pan Am and Delta — have introduced such programs.

Of the three largest Canadian carriers, Air Canada and Canadian Airlines International have seniors discounts, but Westair has never offered them because, it says, its fares are low to begin with.

People 65 and up who fly Canadian Airlines on domestic routes receive a discount of at least 20 per cent and sometimes as much as 50 per cent, depending on the destination and time of year.

Match the same discounts apply at Air Canada, except that they are available on all the carrier's flights within North America. Air Canada also has a special fare for Florida-bound passengers 60 or more; they get 60 per cent off the regular economy fare, reducing a return Montreal-Miami ticket to \$171.

But like all discount fares, sen-

iors to various benefits, including a 10 per cent discount on most fares to Britain from Toronto, Vancouver and Montreal.

Cardholders won't have to pay cancellation penalties, and they can also save on some of the airline's package trips and on some packages offered by other tour operators. All the benefits also apply to a travelling companion 55 or older.

The British Airways card carries an annual \$15 fee, but the first year's payment will be waived for those who apply before May 31. Application forms, which must be accompanied by proof of age, can be obtained from travel agents or from British Airways.

Seniors who don't like flying can find discounts on trains and buses.

Age 65 and older can get a one-third discount in coach class aboard any Via Rail train on any day of the year.

The Greyhound bus company gives a 10 per cent reduction to passengers 65 and up. So does Grey Coach Lines in Ontario, except that the minimum age is 60. Seniors 60 or more can travel alone on Voyager buses in

made (15 to 25 per cent for ages 60 and up) and Sheraton (25 per cent, depending on availability, for those 60 or over). At their Western International hotels, which are individually owned and operated, policy is set by each hotel but the majority offer discounts of up to 15 per cent.

In the travel industry, by the way, the definition of a senior varies. In some cases, discounts are available to those 55 or up, so begin asking once you hit that mark.

Statistics Canada says the number of people aged 65 or over in Canada hit 2.7 million in 1981, up from 1.5 million 20 years earlier.

While the average income of seniors has risen substantially since the early 1970s, it still remains below that of the rest of the population. At the same time, research shows there is a growing number of seniors who are healthier, can afford to retire earlier and have more disposable income than ever before.

They have the money, time and inclination to travel, and the industry is anxious to tap that market — to the benefit of all mature travellers.

Limited Time Offer!

That's Us!

Buy an air ticket to Ireland and Save **\$200*** per couple on a Regent Best Deal Caribbean Cruise in Winter (89/90)

From Toronto to **Ireland \$479** per person roundtrip

Dublin & Shannon

LOWEST PRICES TO DUBLIN & SHANNON!

Only Regent Offers All These Extras

- ★ Superb inflight service! You'll fly in comfort aboard Worldways roomy super DC-8's... with open bar, delicious meals & complimentary French wines and liqueurs.
- ★ Special Fares! Children - 2-15 yrs. \$479. Youth - youths from 16-19 yrs. save \$25 from fares \$549 and over. Seniors - seniors 65+ save \$25 from fares \$549 and over.
- ★ Choose your return! Combine any listed departure with any listed return date from May through December (see our Britain, Ireland, Europe 1989 brochure).
- ★ Low cost insurance! Only \$29 for combined cancellation and holiday insurance for up to 28 days coverage. Extra premiums available for longer durations, on request.

The above price does not apply to all departures and fares vary depending on travel dates. Ask your Travel Agent for Regent Holidays' Britain, Ireland, Europe 1989 brochure.

★ "Big Seat" \$50 each way supplement (limited availability)

Regent treats you royally!

REGENT HOLIDAYS

CASH \$300

Air Canada Touram

Vacation Values FROM \$489*

PUERTO PLATA 1 Week 2 Weeks from from from

BARBADOS 1 Week 2 Weeks from from from

REGENT HOLIDAYS

Le changement climatique est souvent décrit comme un « problème de jeunes » : Ce n'est pas exactement la population gériatrique qui jette de la peinture sur les œuvres d'art. La réalité est bien sûr plus complexe. De nombreuses personnes âgées se soucient beaucoup du changement climatique, et c'est la génération des baby-boomers qui a créé Greenpeace et la Journée de la Terre. Néanmoins, les sondages réalisés dans le monde entier montrent que les jeunes générations sont plus convaincues que leurs aînés que le changement climatique constitue un risque existentiel.

Il va falloir que cela change, car les personnes âgées, qu'elles le veuillent ou non, tiendront les rênes du pouvoir dans un avenir prévisible. Même si nous pouvions nous permettre d'attendre que les jeunes d'aujourd'hui vieillissent et prennent ces rênes, ce qui n'est pas le cas, tout porte à croire qu'en l'absence

d'un changement dans la définition culturelle et politique de la vieillesse, ils deviendront tout aussi complaisants que leurs aînés. Il s'agit de redéfinir le sens et la finalité de la vieillesse : il ne s'agit plus de prendre à la Terre et à l'avenir, mais de donner à la postérité et à la planète.

Ce « don » pourrait prendre la forme d'un activisme. Peut-être que les personnes âgées devraient lancer de la peinture - elles ont, après tout, moins à perdre. Je ne suis pas le seul à le dire. Aux États-Unis, l'un des activistes climatiques les plus célèbres est Bill McKibben, fondateur de 350.org. Il a récemment fêté ses 60 ans et, à cette occasion, il a fondé une nouvelle organisation appelée « Third Act ». L'objectif principal était d'inciter sa génération à revendiquer la responsabilité du changement climatique : Dans une large mesure, les baby-boomers sont à l'origine du problème, et c'est donc à eux qu'il incombe de le résoudre. Au Canada, un groupe similaire, Seniors for Climate Action Now, poursuit la même mission, en s'alliant aux militants autochtones contre les pipelines et les industries extractives en général.

Sur une planète qui vieillit rapidement, les personnes âgées devront également réformer leur vie personnelle, en mettant au point des formes hypermodernes de vieillissement qui dépendront beaucoup moins du carbone. Cela pourrait prendre, et c'est d'ailleurs en train de prendre, de nombreuses formes, car l'idéal du logement autonome et du transport individuel perd de son éclat pour de nombreuses personnes. Après tout, nous souffrons d'une épidémie de solitude : La lutte pour un climat plus propre ne passe-t-elle pas par la découverte de modes de vie plus communautaires et moins extractifs ?

Pour de nombreuses personnes âgées, cela pourrait impliquer une redécouverte de la vie intergénérationnelle. Après tout, il y a un siècle, c'était l'option standard pour les personnes âgées. Il y a beaucoup d'avantages à cela : Elle est plus durable et plus communautaire, tout en contribuant à résoudre l'explosion des coûts du logement et les diverses crises de soins qui ont également accompagné l'explosion de la longévité. Tant qu'elles le peuvent, les personnes âgées peuvent s'occuper de leurs petits-enfants ; lorsqu'elles deviennent handicapées, elles peuvent plus facilement recevoir des soins de la part des enfants qui se trouvent à proximité. Il n'est donc pas étonnant que de plus en plus de familles choisissent cette option. Selon [certaines estimations](#), le nombre de ménages intergénérationnels au Canada a augmenté de 45 % au cours des deux dernières décennies. Il ne s'agit pas toujours de résider sous le

même toit, ce dont de nombreuses familles se méfient à juste titre : Il est également possible de construire un logement accessoire dans l'arrière-cour (souvent appelé « appartement de grand-mère »).

Cependant, cette solution ne conviendra jamais à tout le monde, et le vieillissement vert ne doit pas être une solution unique. Les personnes âgées sans enfants, homosexuelles, divorcées ou handicapées ont eu beaucoup de difficultés il y a un siècle. Nous avons donc besoin de solutions pour le logement des personnes âgées également. Des expériences de ce type ont lieu dans toute l'Amérique du Nord, certaines consciemment en faveur d'un mode de vie durable, d'autres non.

Prenons, par exemple, les diverses expériences de « co-habitat » pour personnes âgées. Ces communautés, qui sont nombreuses, proposent des appartements de taille réduite dans des lieux accessibles à pied. Elles sont conçues pour permettre la sociabilité et l'autonomie des personnes âgées sans les coûts considérables, en termes de carbone et d'argent, qu'entraîne un logement indépendant.

Je propose ici une nouvelle perspective sur les changements démographiques de notre époque. La baisse du taux de natalité et le vieillissement de la population sont normalement considérés comme des crises, qui doivent être résolues en augmentant le nombre d'enfants. Mais lorsque nous considérons la démographie sous l'angle du climat, plutôt que du PIB, nous voyons quelque chose de différent.

Le vieillissement de la population peut en fait être une chance : une chance d'imaginer des modes de vie plus durables et plus humains. Que nous le voulions ou non, l'avenir sera plus gris que l'humanité ne l'a jamais été. Il s'agit d'une vaste expérience dont les résultats nous affecteront tous, que ce soit en tant que personnes âgées ou en tant qu'êtres chers.

Et qui sait : l'expérience sera peut-être couronnée de succès.

Traduction avec DeepL de : <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-our-planet-is-growing-hotter-and-greyer-at-the-same-time/>